

ha consonne labiale qui
précède utum ne disparaît pas
ds: evu: habutum: eu.

*safutum: sevu: su.

*delutum: devu: dû.

la préposition *en* qui se combine
avec l'article défini: *à l', à la, à le, à la*
est très répandue dans notre patois.

~~alleis et venus, trinnet~~
aspiration inutile

an:franais inter: *u n e t e: an est-il?*

vân m: vêtement de travail (nou)

se dit du détail qui entend ou

voit entendre des tours ou des

manches fines et s'enfuit,

la pume, la pume en l'air, des

fautes de directions.

le tã va rã sã sã tã, le mot tã
rũdũũ mũtũũ

? far e motũ

Viri: avoir le vertige

// Qui a le vertige, le tournois (en
parlant des montours)

Viens voie ici

fe en lovrẽ

^{minot}
iya (sic et) paraît s'employer indifféremment
en réponse à une interrogation
affirmative ou négative)

besig: tinter: se dit d'une
source ou d'une pluie.

matôron: personne maigre.

asseulement triennal, saison de
la jachère ds r: rôtir
donner le premier coup de charue
se dit rôtir / le 2e: = ?
le 3e: s'ensuivre

jata de l'eau liée

soel: seul suivi de tout

à l'esot: à l'abri de la pluie

tarquette

Tarferelle, tabacane faite d'une
tige de tureau vidée de la
moelle et munie d'un piston

sevu: tureau

fafur: baign de lavasse (minot: fapan)

fa: fr. les 2 genres

formule fr. appeler un chat

2uf fe fe, 1

monter en chaîne: se dit ds céréales

minet

moscean fortant le tracé
de dents: Rôchillon

tyri ruēny: chercher puerelle.

ruēny: dispute, querelle.

ro^o t^o: lien de bois flexible,
généralement de manœuvre
obtinée aux fagots

lien de ferle
cote du le ro^o t^o.

ro^o t^o: forte averse

grains ronds armés d'espérilles
| piquants fournis par le
nettoyage de céréales: rsson

barre verticale soutenant le
bidelle d'une voiture à foin

ve f: rousier = ruminer.

bet à rôtir.

repousser après la première végétation, et
avant la coupe. (le dit ils avaient desrichées
par la chaleur et par les pluies font
repousser du pied)

truēny: traque

CHIAUZIYA BOICH

le pronom relatif.

notre frateris n'en connaît que les formes
simples suivants:

ke(ə): qui remplit les fonctions des fr.
"qui", "que", "à qui", "dont", etc.

ke nã: quoi.

Exemples:

le krav se fê se ta se ke'ê de let e
pae ke tirã le gôb: les corvées se font
par tous ceux qui ont du bétail et
qui reçoivent ("tirent") "la gamba" (cf.
gloss. pour ce dernier mot).

s'ã le olãrên ke tsët ke e avê: c'est
la poule qui chante qui a franchi (prov.).

s ke ã n se p nã frav pae: ce qu'on ne
sait pas, ne fait pas de tort.

e n z e p d' em ã s ke e di (lit. il
n'y a pas d'âme à ce qu'il dit): ses
paroles ne méritent pas confiance.

tyu se s ke e sô olavni? qui sait ce
qu'ils sont devenus?

Tant en fonction adverbiale.

Servant au adjectif:

Les adjectifs ne se construisent pas ^{regissent par tri la m. préposition} ~~q~~ ^{en m. f.c.}
avec la m. préposition ~~par~~ ^{pu'} ils régissent
en f.c.:

notons aussi les expressions:

at d's h u

for d tet.

nomms d'agent

emwōen n, - 2

māt n, - 2

Ober-Heimbach

buen tēs si lote
rā k merite

^{minot}
"tillō" se faire les fibres du
chanvre de la chevreotte.

gloussa (se dit de la foule
appelant les fourrins)

tyō^vur: clôture

frapper à coups de foin.

vir-kā: claire?
couvrir une vache.

kne: tas de foin à
l'intérieur des franges, trise

fuf: lourd (et humide)
ds & fe fuf.

trezis: lever: se dit ds semenc.
emblavure=?
jouelots d'avoine

meg: Lombards que les farreins
jetent aux enfants après un
baptême.

A'ã slõ knõ ã lã vñ.

A'ã slõ d kã tã

lã vñ

Voz e bagunã vit con

fe

Dã slõ lã vñ
N

stg

On continue les la tiers de
régime des verbes passifs avec
de, carie ds. l'ancien franc.
La construction du verbe
passif avec e est également
fréquente. —

~~q'abelist. ac. fr. > il plant.~~

Re subj. marquant
un desir ou un souhait
s'emploie ordinairement
sans "que"

~~que e à ce que:~~

~~ts te etste en nos vetu~~

~~si vut à ce que se~~
vois.

? gote: 1

Le comparatif des adj. et des adverbes
se forme à l'aide de "pu" (plus)
s'ā tē k mēz ertis nvlāp vōnā, pē trē
tē: on s'en sert aussi devant les
adj. et les adv. (en fin.
avec les verbes et les subst.).

P. et introduire certaines propo-
sitions concessives ou emploie
to let non pas tē. Si le terme de
tē s'emploie aussi au sens de
d'autant

tē k'ān a djanu:
tē pō k sā tē.

il a le plus le plus.

Intok: plus k!

oli tā k

s'ā mē k se: c'est moins que
rien.

s'ā n pū mē.

s'ā d mē fat

et le bel fait les at tō
fait.

parfois de
des, comme en
français (du)

naus:

Re mots size, etuey s'emploient
en sg. et. Le sens qu'il ont au pluriel:

~ size: des ciseaux

En etuey: des tenailles, "une étauille"

on dit $\left. \begin{array}{l} \text{fey sã fe ty} \\ \text{et fey se fe ty} \end{array} \right\} = \text{fet zẽ}$

il et s'emploie au sg lorsqu'il

signifie la fite.
 s'ẽ k $\left. \begin{array}{l} \text{pety 2 evatis} \\ \text{st'ane: } \underline{\underline{\underline{a ete d'ẽs}}} \end{array} \right\}$

taillez: tisonnier.

tivẽ: sangsue.

subst. Verbaux

etuey

kratẽ: talite.

~~mat.~~

mõt: enclère

muey: humidité: manille

sẽfou: lat-flanc.

katẽ: rebuffade

ẽu ẽ sã deue

se sã di tyu fre tõe.

à des n° 1 à 10 en etc. kmā in etc.
(les livres: jamais entendu).

Comme indiquer les heures, le futur
se fait de l'art. défini dans
pluriel devant les numéraux
cardinaux:
les etc

Le Superlatif relatif

s'exprime en faisant
un comparatif d'art. déf. ou
un pronom possessif.

Superlatif absolu

pu k senti: plus que sentille
pu bet ki m se kya: plus bête
qu'on ne saurait le dire

Superlatif relatif:

Si l'adj. est placé après le subst.,
on le fait précéder de l'article:
mes poète est illustré.

le + ver. de buch.: l'ami
ou fil

Le terme de relation nominal
est introduit par "de" ou par ds
composé de + article

On peut remarquer que
si la perte du parfait est due
à la difficulté de formation
pour beaucoup de verbes, cette
difficulté est moindre de
notre parler.

šutā: grosse fente entre de taille. Minot
ce qui est au fond de marmites,
gratin de bouillie

minot: guiofē: v. m. se dit du bruit
de l'eau des chaudières

štrun, štru /

fer ā tyatši: jardines(?)

tešis: fumer.

+gas: couvrir.

reše: épi: se dit de l'avoine

ref: greffe
épi d'avoine

šunā: lisière d'une pièce d'étoffe.

histoirs fait, épillards.

šez: barre de bois horizontale
qui s'attache aux poteaux dits
banshans p. former clôture.
soutien de palissade.

~~les~~ ^{piki}
ā lō: de / a côté,
en can / feroison de.

local p. le bois

Vente immobilière

Mercredi 9 mars 1932, à 15 heures, à l'Hôtel du Sapin, aux Breuleux, il sera procédé à la vente aux enchères publiques des immeubles ci-après décrits appartenant à Ernest Eberhardt, cultivateur, Derrière-Chalery, près Breuleux:

Ben des Breuleux:

Cadastré Sect. No.	Désignation et nature	Conten. H. A. Ca.	Estimation cadast.	Es'im. des exp
D. 588 I.	Derrière-Chalery, hab.			
	grange, écurie		11600.-	8000.-
	grenier		400.-	150.-
	essise, aisance	2.77	140.-	100.-
	jardin	50	30.-	30.-
	La Ravière, La Coinalle			
	champ	4.88.05	9750.-	8000.-
	"	21.-	80.-	50.-
D. 723 I.	Cerneux la Velle			
	aisance	62	30.-	20.-
D. 601 I.	La Coinalle, champ	11.90	120.-	100.-
	"	18.20	70.-	50.-
	Totaux	5.43.04	22220.-	16500.-

Assurance immobilière Fr. 14.100.-

Le cahier des charges et les conditions de la vente
sont déposés à l'Office des poursuites sousigné

Saignelégier, le 25 février 1932.

Office des Poursuites

Le Préposé:

P. HUBLARD

P248S

BOURDE BONNER

Place de l'adjectif épithète.

Si on peut dire qu'en français la tendance actuelle est de rejeter l'épithète après le substantif, il n'en fut pas toujours ainsi. L'ancien français, qui gardait une assez grande liberté à ce sujet, préférait néanmoins la placer avant le nom. Notre patois, et avec lui la plupart des autres, confirme l'ancienne tradition dans sa tendance prononcée de placer l'épithète avant le nom. Cette préférence se fait jour déjà dans les mots composés ou les expressions figées: ceux dans lesquels l'adjectif précède le nom sont de beaucoup plus nombreux que ceux où l'adjectif est postposé. Le français connaît d'ailleurs ce même rap. post:

lò lō tã (litt. le bon temps): le printemps.

lò tĩa tã (litt. le chaud temps): l'été.

î riveotĩ: une haie vive.

de rōd p nār: „des ronds poires”: variété de poires de formes arrondies.

de rōd pomat: „des ^{rondes} pommes de terre rondes”:
des pommes de terre en robe de chambre.

le bel mē : „la belle main” (langage en-
fantin) : la main droite.

le frētš es sb :

en frātš frētš : „une fraîche planche” :

di muer-lo : du bois mort.

Parmi les lieux-dits citons les suivants :

le kuer tšē : les Courts-Champs.

le frāt frēs : les Pentes-Pierres.

le frē tšē : les Deux-Champs.

le frēm fi : la Plaine-Fin (à Montfauvergier)

le ves vīs : les Vieilles Vies (aux Sairains).

En particulier, les adjectifs exprimant la
couleur se placent avant le substantif, qu'il
s'agisse de noms composés ou non :

le ruder bet : „les rouges bêtes” : les bêtes à
cornes.

di ruder soker : „du sucre rouge” : du sucre candi.

i lizē betz : un blanc bec.

de bzē fruz : des fraises blanches.

de bzē fruz.
de bzēts lesat :

Place de l'adjectif épithète.

Si on peut dire qu'en français la tendance actuelle est de rejeter l'épithète après le substantif, il n'en fut pas toujours ainsi. L'ancien français, qui gardait une assez grande liberté à ce sujet, préférait néanmoins la placer avant le nom. Notre patois, et avec lui la plupart des autres, continue l'ancienne tradition dans sa tendance prononcée de placer l'épithète avant le nom. Cette préférence se fait jour déjà dans les mots composés ou les expressions figées: ceux dans lesquels l'adjectif précède le nom sont de beaucoup plus nombreux que ceux où l'adjectif est postposé. Le français connaît d'ailleurs ce même rapport:

le lô tã (litt. le bon temps): le printemps.

le tsa tã (litt. le chaud temps): l'été.

î riveotã: une haie vive.

de rôd p nãr: „des paires paires”: variété de paires de formes arrondies.

de rôd pomat: „des ^{rondes} femmes de terre rondes”:
des femmes de terre en robe de chambre.

signe e l'ou boirét (p. 260 Prêtre)

Les adverbes pronominaux.

"i", qui devient "z" devant une voyelle, est le correspondant de l'adverbe pronominal fr. "z".

i n' i se p d' at nō:

(je n'z ai l'objet dont on parle) sais pas d'autre nom)

i n' z e p lōt mōn es'pri.

je n'z ai pas mis "mon esprit" (= mon attention).

i n' z ā prōnse nō n' z ā lōt

fer geok'ur:

le lōn bey

le tot'ay fi

" taf

l'ost fi.

to di tō k e
s'ā tiri. tout pendant qu'il.

le tot'ay ni bey dōne

s'ā rudmā ā e'evmēd.

el tye to fyē: elle trait beaucoup :=
elle donne beaucoup de lait.
traine du lait. = ? de lait.

el n' tye fu to tye

le tye ā k'ye es fo ē olānas.

pe chi k'el e e e m'zō sō
ve

Cependant on emploie transitivement
quelques Verbes qui sont en fr. exclusivement
intransitifs: *l'aise se p^{er}te l'air, de ne*

Adyeltē c. B. m.

scrieți la cap. [M. m]

дѣлѣнъ в. акт.

speci d'atē (act. fleur de chambre)

these are also.

 $\hat{a}^{\dagger} e^{i k_0 z} \hat{b}_c$ v. act.

leaves of vilm.

no¹ fese a le me. (act)

Boile et l'ese (couleur de l'essive).

tyndis : croire (entre classe)

do te / do le seyo de
t. t. b. e. se do nter.

badineyir: falin so fode
so bnozi

okun, r lo rhol.
okun, r lo lcl.

divise

(olentier)

$\hat{x}^V$ noyi: user
 $\hat{p}^V$ in: employer.

de krati (v. n. eu
fic)

$$u \frac{du}{dx} = \frac{1}{2} \frac{d}{dx} u^2$$

oer ne; na te vla
A'oer e oer e

feiter, en f. Ach
en pat. ach et
mentre, fester

Les adjectifs indéfinis.

Les adjectifs indéfinis français : aucun^e,
„maint^e“, „plusieurs“, „nul^e“, „quelque“,
„quelconque“, n'ont pas de correspon-
dants directs dans notre patois. Les
plus employés sont :

pe₍₁₀₎ t'ĩ, pe₍₁₀₎ t'ẽn : pas un, pas une.

ta (ta-l : devant une voyelle) : tel, telle : s'ĩ tã

to (t), tot : tant, toute, tous, toutes

du-tio : quelques

atr : autre(s) ; le post^e d l'ãt-sã.

mẽm : même(s) l'ũ dẽ l'ãt : „l'un dans l'autre“.

„tšek“, chaque, et „sertẽ, sertẽn“, certain(e)
sont plus rarement employés.

„de olãũ sã d le rut : des deux côtés
de la route, est plus courant que :
de tšek sã d le rut : de chaque
côté de la route.

Verbe pronominale.

(107 quatu) (10 novu)

s'ediz: s'ediz i fa s'ediz, an ere fu
vit fini.

ss debrot

ss mure

ss sedun

ss despiti

noz e. t. evu di ina d l evna, el

ss s'a ra lotis.

ss mure traki v.
ss mure traki v.
ss mure traki v.

s'a de d'la les m'eladeti ra.

ss in apfo ra dyengis, s'a fa m'fek t'a
come s'editi.

el s'a l'e ep'naetiti do ki le knenga.

ds. Carame: s'afferanti: debenti + Comol.

[hye le let ss remeta, s'a ting do fyedz.]

ss k'a s'fas va l'e s'k'a di.

ss lundzi.

ss rnos

ss sou.

ss s'esedza a vyge vey.

ss ds. Carame

ss s'evne

ss s'adye

ss s'loade
ss s'raoti.

ss mais pranne fas.

ss tsatue

ss m'ia a kna

ss s'atady

ss d'kute.

Dans h e s s'atady i fa per a ss anaque

la recipracte. d. m. il ss s'atady a le tsap.

De m. ds. el s'a dyen d'otok le tsap.
se faire de reproche

ss ds. d'autre cas, le pranne reflechi sent

mettent de refine direct (Alban). ve vit to tsedz

va vite change de vetem^t
an indirect; moi: e n ss s'atady en g'ay d'eyo

Les adverbes pronominaux. "z (à cela)":
i + cours, z + vag.

"i", qui devient "z" devant une voyelle, est le correspondant de l'adverbe pronominal fr. "z".

i n i se p d'ati nō

je n'z (à l'objet dont on parle) sais pas d'autre nom.

i n z e p lōtē mōn espi.

je n'z ai pas mis "mon esprit" (= mon attention).

~~i n z ā pōzōz nō n z ā lōtē~~

le lōtē n' i pōzōz.

↓ En français, "z" s'emploie parfois pour désigner des personnes. "En langage populaire, dit H. Banche, "z" remplace certains pronoms "lui", "eux", "leur", etc". Il en est de même dans notre français régional: "j'z en ai donné" (zā): je lui (à lui ou à elle) en ai donné". "i z a fantu une bonne triquée": il lui a donné une bonne volée (de coups). "montre-z-ŷ ta photo": montre-lui, montre-leur ta photographie. "tu z en voulais un peu, à celle-là".

En est-il de même dans le patois de H. Bt.?

i z e ^{fon d'n'j p ale} lōtē ^{assz m} olit: je le lui ai bien dit: je l'ai
la place: ^{lente} ~~avant~~ la zone et pas ^{rien} recommande

en : français se présente
sans les formes suivantes.

ã : "frã - z - ã. le gît m'ã.
m.m.

m. i m. n'ẽ frã : j'en ai assez. e z m e fu n
ceci surtout avec "avoir", c'est la forme
rapide" (Duraffon)

Il est parfois réflexif:
exemples:

Remarques sur l'emploi de tout.

1. tout employé comme adj. indéfini reste invariable en genre et en nombre:

el e m̄āōk̄i, to le m̄ae.

to le fa n tō f e bel. lē.

2. tout employé comme adverbe est variable en genre.

el a tot ā le.

shapw.

bejfe, el.

m̄es, -ās

les, le m̄as

m̄ot̄m̄p̄, m̄ot̄m̄yot̄

kr̄ēf̄e

t̄v̄et̄ch̄, el, v̄ / k̄ m̄as,

v̄as̄e, v̄as̄ot̄

v̄ej̄, -ē

ye, ō, ō, to ōi l̄, m̄ē ān ē t̄āde,

s' n' a p s k̄ bej ot̄,

ol̄ m̄e bejāt.

m̄ē ān ē t̄āde, s' n' a f s k̄ bej ot̄ d̄ē m̄e

bejāt.

ā l̄o f̄s̄m̄yē ā l̄e b̄uē, i m̄e l̄s̄'ān ā f̄e

ā l̄ē n̄e at̄y.

ē fa k'ē vūāy to. (breyu). 1st bue:
1'ā tio / rāpi.

M'ē vūāyoi to.

avoi
dumal
de: c-enfic? ē fa k'el. l'aei ēde l'schis mo.
s'ē moere fe, oluē mūd.

vez tiegē:
tiris evē.

lezoez: vūā to ā fōtā
ē n'ā vlā f'evē d'tēs.

el i voe ākue fēi ē fētey.

l'elastumēs
fēi'ejē.

une ne se construit sans préposition:
el em le luyar. laisé à ^{à m'em f} ^{terezis l}
également après préj. ^{mais est, ol olu, olu m}

prêt à: pa d'o: ^{pas de} mo m t'o' ^{pas d le}
brôta vo le ^{vos}
s'excusât d'o: se hasarder de f ech
probône el e ^{le} ^{proisé} à faire qd

e fa i fese fo revue skas'a
ss se fêl d'o: se fontem de
muesye fo. ^{le t'm d'tere}
se save de kekû ^{im sa save d'ol}
fuk in ^{à p'atane fin}
fo l pu in ^{probablement}

soli n se, d' r'o: cela ne sert à rien.
e ze to fedaune olu mari. ^{il e to fegis se d'a}
e so abate, e to to fedaune. ^{du f'eti}
espadrone
à fedaune for, m'e à relis p' r'o.

el fa fedaune, e n se p' sk e di
e fa l n. / el ve in le t'kâs.
el a du d'Annay. / el e d'et-d'or-à.

Dans les constructions verbe conjugué plus infinitif, l'emploi de la préposition n'est pas toujours de même en français qu'en français.

Notons tout d'abord que le verbe faire l'infinitif qui suit le verbe faire est toujours précédé de la préposition e :

i t le voc d' l' fer e i k n' a' t' s.

e nos a faire l' fer e vni.

Pour les autres verbes, nous renvoyons au glossaire et nous nous contentons de donner ici quelques exemples seulement :

t' t fuy d' a d' y e l' e o' k' a' : ^{= peut être se complaire.}

i k' o' t d' f' e' t' i e k' e' t' i : il compte faire à 4 heures.

e p' e' v' e e p' r' o' e' v' e d' o' : essayer de

commencer se construit toujours avec de ou

avec fra : e t fa e k' n' a' t' i' s f' e t k' n' a' t' i' s.

t' y' r' i d' o' : chercher à.

t e l' e . l . e d' i' r , l' e . l . e f' a' i' r : avoir de ou dire, faire.

s o r' e f' l' e d' l' e' v' n' a' v' i : se rappeler avoir vu

(mais l' i' t' r' i' e' a' encore cette construction

e t' a' e' s' i' s' a' d' i' r' e' : d' t' s' t' facile à dire.

remarquons encore la construction :

e m' f' a' f' e' r' f' o' u' m' a' n' a' t' e' .

us n'y insistons pas particulièrement, d'autant plus que les règles du fr. sont parfois ^{principales} capricieuses. Le régime infinitif des verbes ne se construit pas toujours de la même façon en italien qu'en français. L'exemple le plus frappant de cette divergence est sans doute celui du verbe, *fare* (faire) qui construit l'infinitif complètement avec la préposition, *a* :

Autres exemples: *el e be-l-e fer e bel-e din, i t' e be-l-e din, s'u'a p s' e bi, k soli: tu as* ^{n' s' a vochli}
 beau dire, ce n'est pas si facile que cela.

na kōtā d' hētē: pē v' le sītē: nans
comptans frantē vers cinq heures.

Être (aimer) se construit toujours sans préposition

à m'empêcher de travailler le dimanche.
m'empêche pas (à) travailler le dimanche.

ekmāti^s (commencer) se construit tantôt
avec d(s) (de), tantôt avec, frē (par):

et fa ekmāti^s d(s) (ou: frē) t kⁿāti^s!
commence par te faire!

vous renvoyons au glossaire pour d'autres
exemples. Ma m'empêche d'aller à l'école, etc.

et la t^a s^e frē le no v^lā ekmāti^s d t^agi^s.

il v^lāgi^s l^r k^e el t^agi^s d^s m^l d^lgi^s.

et m'empêche d'aller à l'école.

et v^lāgi^s k^e m^l d^lgi^s l^r p^lgi^s.
le s^egi^s l^r p^lgi^s fait bon d^lgi^s.

le s^egi^s m^l d^lgi^s t^agi^s.

dura: un peu âgé

d^lgi^s m^l d^lgi^s t^agi^s d^lgi^s m^l d^lgi^s.

et s^egi^s d^lgi^s m^l d^lgi^s t^agi^s, et s^egi^s d^lgi^s m^l d^lgi^s.

et s^egi^s d^lgi^s m^l d^lgi^s t^agi^s (maître).

il s^egi^s d^lgi^s m^l d^lgi^s t^agi^s le s^egi^s t^agi^s.

s^egi^s d^lgi^s m^l d^lgi^s d^lgi^s, s^egi^s d^lgi^s f^lgi^s.

s^egi^s d^lgi^s m^l d^lgi^s d^lgi^s, à l^r f^lgi^s r^lgi^s d^lgi^s f^lgi^s t^agi^s.

m^l d^lgi^s t^agi^s //

l'inevitable;

lién que la composition
ou soit plus sentie et
que le mot composé
signifie simplement
heureux, ce mot
n'admet pas la
comparaison.

On dit le simple
semble s'isoler. (cf
Vatée p. ---)

iss: (N. Prof II p. 51.)

On emploie -iss- au part. prés., au prés. de
l'indicatif, au prés. du subj., à l'imparfait
de l'indicatif et à l'imperatif. Si l'on
sort de la langue littéraire, on voit
que ce domaine de -iss- est encore
plus fid. et qu'il embrasse aussi
le passé défini et le part. ~~prés.~~ passé. //

cf. A. Rissot: Geschichte der frz. Romang.
auf -is p. 118 ss.

cf. rāpīr - rāpīyātī.

i rāpīyāṣṣ
k'i rāpīyāṣṣ
rāpīyāṣṣ.

servir: est-il
incolutif.
Par en fr

fini:
no finētā
i finēs.
ā finēs
i finēs

11 mm

ne : (n) et h e n y e r e d'imp-
he négation ne est qualitativement
renforcée comme en fr. par "pas"
(pə). Notre patois ne connaît
pas le renforcement par point,
qui est le renforcement ordinaire
de l'emploi par le montagnais.
Celle divergence a en. amené la
formation d'un Verbe

to parə + kə t'ere d to - l

rə to : rien de trop ^{provis ce que vous avez de trop}

elle est renforcée aussi par ds
mots tels que : être à + infinitif,
exprime l'action
en train de s'accomplir
être pour, suivi d'un
infinitif, exprime une
action imminente

am
Vouloir avec l'infinitif peut
conserver son sens propre. mais
il peut aussi exprimer l'imminence
d'une action, le futur

Verbe de suivi d'un infinitif
exprime une action très récente
il me faut partir à la tu l'as

b) cas régime, direct et indirect:

	<u>lev. caus.</u>	<u>des. rog.</u>	<u>ap. impératif</u>
1. pers.	m(2)	m	m2
2. pers.	t(2)	t	t2
3. pers. masc.			
fém.			
4. pers.	no	no2	no(2)
5. pers.	vo	vo2	vo(2)
6. pers. ^{masc.}			
fém.			

le pēsāt le pēsēs d'art,
 le pēsē le pēsēs d'art,
 le pēsēyā { le kñē d'olō le krā d'l'
 in l pēsēyā " d'olō. alū.
 pēsēyā kota { olō le lē nam d'ū pēsē
 le pēsē le pēsē le kñāt s'avangant en
 le pēsē le pēsē / le pām d'ē. forme de cornes
 le pēsē le pēsē les. la forêt.
 le pēsē d. in le pēsē l'pēsēyā le pēsē d'olōyā
 le pēsē d. olō le pēsē rā. le pēsē olōyā.
 le pēsē s'olōyā le pēsē d'vā. le pēsē salmō.
 le pēsē
 le pēsē vāyā le rā d'vā.
 in l rā le rāt.
 le rāt d. olō le rāt.
 le rāt d. in le rāt.
 le rāt pēsēs
 in le rāt le rāt d'olōyā le rāt.
 le rāt le kot d le rāt.
 la / le sasāt
 le sēs
 le sēs
 le sēsāt
 sēsāt
 le sēsāt l'ēnā

la senā

da le sjo

le sjošur

sešē

la saurgō

teretš

le kēh-nēnē

la tšerā

la tšē dē fū

le tšē dyē

la tšē dē fōtēn

la tšē ol fō

le tšē bešāt

le tšē metš

le tšē ol tynēn

la tšē ol pū

la tšē lē

dō tšerēn

šū tō kēit

nūēnē

da le vī

le mōt

la sjo ol le tyn

da le sjo.

šū le kōb.

le snātō pyētō.

la tšā fū le tētō

trō-tšre

la tneotšā

tšē dō fē: champ de fer (champi).

tšē fraude.

tšē ol pyēn.

le tšē pmetš

le doet.

le štoelē

la senā

da le syō

le syōjū

sejē

la saengō

teretj

le kēh-nēnē

la tseā

la tse ole pū

le tse dyē

la tse ole fōtēn

la tse ol fō

le tse bešāt

le tse metš

le tse ol tynēn

la tse ol pū

la tse lē

do tsejē

šū tō kētr

nēnē

da le vī

le mōt

la syō ol le tyn

da le syō.

šū le kōb.

le snātō pyētō.

la tōā fūe le tētō

trō-tre

la tneotšā

tse da fē: champ de fer (champ).

tse fraude.

tse ol pyēn.

le tse pmetš

le doct.

le štoelē

le pesāt le pzet's d'arī,
 le pžēne
 le pžēnyā { le kņēnē d'olō le krā d'l'
 šn l pzetjē " d'olō. alū.
 pžerē kota olī, le lēi nom d'un pžē
 le pžē le pžē le kņāt s'avancant en
 le pžē le pžē / le pžē d'žē. forme de corne
 le pžē la pžē. les. la forêt.
 le pžē le pžē le nāyā le pžē d'žoljā
 le pžē d. šn le pžē d. olō le pžē rā. le pžē olīrē.
 le pžē d. olō le pžē d'vā. le pžē salnō.
 le pžē serdžē
 le pžē
 le pžē vānyā le rā d'vā.
 šn l rā le rāt.
 le rāt d. do le rāt.
 le rāt d. šn le rāt.
 le rāt pžēt's
 šn le rānēt's le rāt's arlūlū le rāt'sāt.
 le rāt le kot d le rāt's.
 la / le sasāt
 le seny
 le seny
 le senzāt
 senyrū
 le senā bēnā

tzetgũ: chacun.

comme sous cette forme, il ne s'emploie
que ds. les proverbes comme:

Tzetgũ ~~fa~~ ^{simple} ~~le~~ ^{ne} ~~se~~ ^{s'emploie} ~~ds.~~ ^{que} ~~ds.~~ ^{ds.} les proverbes comme:

Il est habituellement précédé de t. m.:

qui correspond à l'ancienne combinaison
fr. tout chacun:

an ò tu tzetgũ se olé.

ou encore:

ã fe tu tzetgũ knã ã fa.

ou le rencontre aussi précédé de l'art.

indéfini: ã : ã tzetgũ: in chacun, for

Verbes.

tsete in afẽ.

atẽ fa

lotẽ fa

tsete l. pr.

lotẽ l. m. mettre les.

datã l. afẽ

snẽ medi ^{drã l} ^{sang.}

" le mãs.

snẽ l. pr.

fer l. fa.

frẽ

frẽ les eset.

krayũ e. pramat

fer a. pr. | m. nẽ l.

fer a. pr. | v. s.

ale a. le. tsete

ale a. drẽ-le.

lept. e. pr.

le e. l. et

le e. abr.

trẽ e. m.

ale fa. sortir

m. nẽ e. l. r. e. m.

m. nẽ l. l. r.

tu e. pr. | vote e. n. n.

ou e. l. r. | lotẽ a. n. n.

ou e. l. r. | lotẽ e. t. n.

qui m'a fait complètement disjamer de la
langue littéraire moderne:

i n le voro p o l i c a n t e t g e t a n t .

on

^{om}
iā s'ē ī muly k'īnkorō f
prate ān' t'getzū.

se měřívá ^e nádko ^e loty d. fi. R. mer.

pînă la pînă: pînă la pînă
 și d' din: pînă la pînă

ponet'se a'ne pyad's
forte a'le pline.

Năpe pe te. Jeta a
terre

revenir à la : revenir à
soi.

bote e tzu: redmine
à l'extrémité.

Toutes les consonnes
devenues finales se sont
amuies, même si elles
sont affrues :

saes sa	durus dur.
~~stet~~ nighs n ^{ne}	murus mur.
nives n ^{ne}	maturus
tardus te	murus.
turus t ^{ne}	melior
ferrus fe ^{ne}	murus.

mais il y a des exceptions :

sed^{ne}
olub^{ne}:

Le complément déterminatif
d'un substantif, ^{quand il est} est ^{que} une
parfois marque sans ^{personne}
l'aide d'aucune préposition.

Les sensuels qui suivent
sont habituellement ^{de}
~~expressions~~ ^{locutions} fixes, sauf les
2 premiers qui sont une
modèle de dénomination
made
assez courant
Cette construction sert à
exprimer un lien de
relations de parenté ou
un rapport ^{et était} de possession
d'appartenance

il est autant tráfey.
d'écouter qu'un
autre

defadk. ts. s'è (fo) kmã
s'è s'è le mas.
slis ts i l v xape

s'è fape ts i fo fyaer.
foetr. octr



Is. l'incertitude, on
ne voit plus qu'un
mot simple
i m fosa e rir de
m x a se faire
moquer de moi.
fo m foy e rir de
m x a.

Toutes ces causes
devenues finales se sont
annulées, même si elles
sont affrues :

sales sa	durum dur.
~~sales~~	
nigros nra ^e	mumum.
nive nra ^e	matum.
tardus te	mev.
tumus t ^{re}	meliores
ferrus fe ^{re}	m ^{re} nra.
maris ilza	deception.
saxa	
olubry:	

la principale locution
de finalité est la (afin
que n'existe pas)
se équivaut à "en vue
de", avec l'intention
de

1° au cas où la se s'fer e
vous la el fe d^{re} de d^{re}

de fin q^{re}: impossible à
renover

le l^{re} He sin de

vale, se^m fe à la ne e^{re}

raison

après c'est dommage que
en entore l'ind.

langage populaire.

Le rapport de possession
~~est fait~~ ^{marque} ~~supérieure~~ ^{façon} à l'aide
de la préposition, ^{selon} ~~à~~, ^{confor.}
~~même~~ à l'usage de
l'ancien fr. On remarque-
ra ds. les exemples suivants
que le possesseur est toujours
un mot masculin
et désigne soit une ~~personne~~
~~soit une bête~~ habituelle.
~~ment~~ ^{soit une personne ou}
^{soit une bête} ^{ou un animal}
^{familier}.
On voit que devant un
nom féminin la
préposition, ~~à~~ fait place
à ^{de} ~~en~~ + l'article.
[vivre ^{de} le hôt des at. vivre]
[du le olos " ds autis = aura]
^{dépend} ^{de l'autrui}.
C'est la construction
~~et usage~~ ^{usage} ~~en~~ ^{de} ~~la~~ ^{par} ~~comant~~
ds. le fr. local. à l'inverse du

July.
pe ke tā ke fšœš.

Dyel mo so-y

e fa ke tšetnē.

intyon: se dit d'un
jeune garçon qui
se donne trop d'
importance.

et qu'on veut
rappeler à la
modestie contenant
certaines fl.

Mon tableau
vraiment vieux
et celui qu'offre ^{et} dans
les adverbes d'affirmation
de négation et
de probabilité.

hā associé à nā
et plus fort que
nā --- pas du tout.

"e n'ā hā fī: il
est aussi sûr que
possible." (dans)

Adverbes composés et
locutions adverbiales:

L'adverbe est renforcé
par to: to fetsō
par li: li sū: bien sûr.

(li est renforcé par)
emo, eva

rien fait: myū f.

pour beaucoup, note
fatsis ne connaît
que to hē. (brenā)

Prépositions composées.

pe ve le trō.

olā pe mna.

ds ve-d'olān

olā ve-d'olō.

a lō

ā le fna

~~so~~

faire du mal: nuire; se bêtiser de ma
dire du mal

faire du mal: nuire.

i t l e ^{olā} li i n se kolā d ko
je te l'ai déjà dit déjà je ne sais pas
combien de fois.

mal ou fays, nostalgia
grand mal: ca fièvre chaude

str. la la-dvō.

str. la

ste. lo.

} prenent

facilement un

sens prenent peu

diffrétiatif.

"il prend une nuance

méprisante" ds.

ds phrases comme celle-ci: Or

le l nē: ceux qui

sont loin.

se ds Bo: les

habitants de Bo

ste dli Xmancel

la fête de X.

str dli... se fid ds...

pe en bel pādut dr
dūs

t e r h e ~

vī vos soli la'it

vse motu kmā ā fe.

CIGARETTES LAURENS

MEMORANDUM

Le passif défini (à mots) /

ou enflure plutôt de

tourments tels que

se fer e. devorantes

par a infirmité précédé d'une
préposition.

tye à se yde. mo d'us

va det ~ à se

ouk ne li di trevez

La fye fardéu. uuu

à se. seulement

i kla ok yà fyeune.

firmare: foyenne

fram. - fyeun.

qu'a s la elân a d'avin
de d'avin.

L'article après préposition:

on est fréquemment employé
comme pronom indéfini de
le sens de quelqu'un.

un k z etc: quelqu'un qui j'étais

ds. les énonciations du type fr. c'est moi;
toi, vous, eux, le verbes et tps à la 3 pers.

Sg: s'a ya: ce sont eux, elle.

comme en fr. parlé on a tps c'est
devant. suivi d'un suj. au pluriel.

à la 3e pers. sg. ^{et pluriel} à côté de la

formule c'est + pronom tonique, on
existe la formule c'est + l'et, et les est:

s'il'a, s'les'a: qui existe aussi de la
fr. régional.

devant un relatif on se également
la formule: s'les a ol'a k rwaŋa
i kare k k

Après c'est moi fini, le verbe fini

s'a m na kiy adre: s'a m na d'g ale

s'a m na kiy che va pale

Unité qui
est à la 1re. personne que le verbe
qui précède le relatif

(s'a m na et k fo m na d'g ale, i
vraie kō tali.

on est souvent employé
éplétivement (Bergat)

le voici, le voilà

le voilà k rōle s'a, i m fā

k el e kalye oty: en

fac. on aurait plutôt

voilà qui il s'agit de
et se voit en fait le 2e.

L'attribut verbal est introduit par
de plus souvent qu'en fic. il est à
croire que

el ete l'efu ol'ekute que
c'est une honte qu'on peut croire,
une honte digne de foi
et un sort de honte:

on ne peut pas les contenter.
ils sont difficiles à satisfaire.

? edlis d. as ryere: se construit
avec de (fic. à)

iy emra avec l'edlis
k d. l. rāfir.

se ne notera pas les
groupes qui sont communs
en fic. et en fortis tel que
ewā fē, sā, fē parn,
fanie peur, tgrūwūy: chercher
puerelle -

fē servis (faire plaisir et non
rendre service)

Dr. les comparaisons, l'article
ne s'applique pas, comme en fic. et ailleurs
on ne dit pas blanc comme neige

Dr. les proverbes les constructions
sans articles n'abondent pas

2 m'e fe de d'ever le mō, tō a le
tōve ta sto vafre.

[dit-on folat, fela?]

? mēdxi lō?

an lea unilia d l'après-midi.

an fu et a mesure? =?

? i bre lō le les a olō le vœuē?

l'ā lexi e fer.

l'ā far, l'ā tāt

i m'ā valē ou i vœ m'āualē

ou i m'ā vœalē?

non tō olō p kē kē foli.

ã foyes d'ale kntst

d'a l'mis.

n'ã m_uayn k el m foz
leuc se olu. hos m_uet^un.

not m_ut^u e m_u e' a^ute^une

le fu fra l'mayn s'a se k
le m_uayn e' l'ota, a le m_ut^ual

le m_uayn ol k^u, tendant un mois

kafn, k: penand. frãt k^u tel!

kaf m_uene / = foz e' o^un

el ete kafn kmã i^u
hã f^uste: (manan)

x el ete kafn kmã i^u hã k'ã
y o kafe le k^un.

bote fœ (mole: kache)

le fœy e bote fœ

el a f^uti fœ d' l'ota: farti f
id. p. temt

fan de montons.

même veau, petite ferbe

même paquet de chanvre non, kille.

mines: menace

mines: menacer

morsure? =

[attirer chez soi]
se tenir, se tenir
en mauvaise part

minot: ordan, orolon: tâche; travail
obsidien, chantier.

les relief du repas.

fesn: fassoire.

renne-ménage.

vnf: un pochet: un fen-

farratin, blé noir: pots?

fancher maladroitement

bey: tronc d'arbre propre à faire
des charpentes ou à déliter en planches
(plot: et fic.)

bezat: flote de bois servant à
découper les viandes et à hacher
les légumes.

fē d'ual: fourteaux

profite: les fers en patois

prop: propre.

solu fe, kote!

el a a dyel fran gro.

s'a lã ma-fe.

en le lsã p a dñ, nã p.

mugane: parler doucement

mugane:

crugane: fe tle pamaroin.

~~metre~~ metre: fer to se r: être au ^{le p} ^{tot}
petitoin el poe lã ^{mi} ^{tot}
s'p, el ee ^ã ^{bi}

metre: le meche p. danc
aux enfants.

me: chèvre. mène me me
so pti:

ptos bre: Richelieu

Kal grele: mti. du.

mti: fer en ruche

rib: use.

tri kaline:

berizab: bracelet, image montan-
ne.

tê k'ân ete tî₂ le: avec longtemps
qu'on était garçon.

sage vni olî₂: qui venait
ensuite.

ete erôte₂: éte de payte.

el e i le lot. fe: soli fe₂ suâ.
s'na f de tro di mer el te
fâm fe.

su kumâ în âle.

su kumâ i ve,

el e l lokap: le pebre, el e
to se krat su.

x dî l tã s'ete olî₂ l'evet₂: l'habitué

resmede: robe

kui: se dit avec p. l'enfants.

râdoeti: endurci

gra kumâ în fo₂ tî: gras et long

A bon an en se di bon djoué a bon an y vo sau in
boine ai heureuse annai boine santai to oque peu
vo faire praigi le praireidi en lai fin de vos djoué
ce ça des djunes ior herme ou ine femme en la fin
de l'annai e' djunes mairais ior prouten din l'an
noie. Din le temps les afins alins chantais le bon an
no rainerais queque sous. mitemin que les gros qu'y
vins le soi lai neue po faire lai fite le lendemain
Din les cufis ai l'heufin l'apieritif po ran

L'ai neu d'na en d'fais in oignon en en bote doze
^{briques} breue l'en aigie l'ate po ^{présentais} les doze mois
d'l'annais en bote in po de sa dons cheque brièche e'
que demerans sa velans dire que les mois velans ite sa
ce lai sa fond qu'ai sie mo ^{soli} veut dire que les mois
velans ite mo. C'a ^{event} loere que tite lai neu de ma
que domine to l'annais

Din le temps les afins alins chantais les rois ai se botins
troe en lai foi aipe in se noichechais En fesai la fite
elle était recoignue le soi en fesai ^{gâteau} in bote ou bien
en djouai e' l'aches en fesai in toiche aivo in fève
declin st'u que l'airai était le roi ou lai reine
Les pources djens alin demondais du carnaval c'a ai dire
di lai ai allin que temps deven d'ingue a djoué
de casr coirimo-tra que se trouve lai voie des cindres
apre ça lai coierime ça fini les ^{réjouissances} ~~rejouissances~~, les boues
n'alin que a loere sa y alin le deu moine d'lai
pression en d'ais quee 'étaient des potiers, le deu-
moine des rameaus s'étaient de rainer

Très.

On le remplace par

l^r:

les parler familles "très" se met devant
le régime direct de plusieurs com li.
meisoun verbale:

on dit: avais très froid; et tu ce
modèle on a forme

avais très peur, très faim, très soif.

on dit: cela me fait très mal, ce
qui même cela me fait très
plaisir.

on dit de m. avais très envie,
avais très hâte: à dire de te

l^r tout.

il se pa en bel:

elle est assez folie:

1. un et

Beaucoup sert à renforcer un verbe
et un adj. au comparatif:

il a très bien travaillé.

il est très + fort que moi.

Bien sert à renforcer un verbe, une
locution verbale, un adjectif au
positif ou au comparatif il a
bien travaillé, il a bien raison.
elle est bien aimable. elle est bien plus
aimable que sa sœur.
on dit, bien du monde

evēti: habitude

Vatré. 9

* ā l' evnēdā ā l' ākē

* soli m sē rā lēyī s'a tō
evnēdā (ombrage)

~~se~~ lō ē fā tō kōfē soli, soli
evnēdā tō.

se lōb t'ē evnēdā s'ā tō
s'ā t'ō n'li
(ou evnēdā).

* ā lō evnēdā n' l' a tō
fāni.

īn evō t'ā: ariston (l'ite)

evēyī: aveugles.

ēbēdā (en sortant de la
cave)

soli m' ē tō ēbēdā.

ēlēgāti. iolēm) soli ēly d'ē
fā

avēnē: avoines.

ā l' ē lō avēnē d'ē s'

kō d' f'ā t'ā

Le pronom relatif.

Notre pratoris n'en connaît que les formes simples suivantes:

ke(ə): qui correspond aux formes françaises "qui" et "que" dans leurs différents emplois.

ke.ə: quoi.

Exemples:

s'ā lu ke m l e di: c'est lui qui me l'a dit.

le mā-fē, s'ā se les n tō ge mali:

s'ā le dōrēn ke tōt k'e orē: c'est la poule qui chante qui a perdu.

le kra.ə s fē se fa se k'e d de bet e fra k
tirā le gob: les corvées se font par tous ceux
qui ont du bétail et qui reçoivent (litt. tirent)
"la gaule".

et se fē olāk tye fa tō.ə. / s.2.
f loc fē olāk fa tō.ə.

L'emploi des prépositions après les
adjectifs, s'il diffère ^{parfois} de l'usage du fr.
moderne, reflète ~~un lien~~ ^{ne fait p. de la source} ~~avec~~ ^{continuer} celui
du moyen français.

Ainsi après fra, trêt, le français continue
à employer ~~unif~~ ^{la} préposition
de, ~~employée~~ ^{employée} en usage jusqu'en 17^{es}. à
côté de à, qui seule est restée de la fr.
moderne.

à m va à k ne kroeve le
et a p etō d olu krol fu. *olue*
mette kuno i dgel. *solu ve à k ne evo*
et l a fos d trer. *pru mā.*
no n tō tō d le rvoe, t'ân e sm.

le premier
l skō
d tōz zō m
l ketō m
tōtōz m
setō m
setō m
oetō m
nū vō m
olō zō m
ōzō m
olo zō m

trazō m
tzetōzō m
vētō m
vētō m
vētō m
vētō m
i fe mē oetō m.

tyē va-t-e rvoeni, st'afu?

Les noms propres.

à un vuyé pu de nuyé kumã à
à vuyé de l' tã.
le gã vuyé e' a k le
foto.

1. Noms propres de personnes.

On ne fait pas met l'article devant les
~~noms propres de personnes~~ : noms de famille
l' Hãri come aussi devant les personnes
de Dulga. etc. masculins et féminins :
le Kyat....

Le nom de famille précédé de l'article
féminin fait désigner l'épouse, la
femme, prend facilement une note de
dérision, tant au masculin qu'au féminin.
Come en fr. Les noms de famille
précédés de l'article masculin pluriel
désignent des familles entières :

les bre d' mofavardis : les
brad de mantavagier.

le ty plo so d' le Bre : les chueles sont
originaires de Saint Brès.

2. Les noms géographiques.

le fary
le fary

Précédés de l'article au pluriel, les noms de
villages ou villes, désignent les habitants du
village ou de la ville en question :

Ainsi le st. bre : les habitants de St. Brès
les e'pale : aussi en fr. populaire. les Saint Brès
on dit également bien de quelqu'un : c' a

Degrés de comparaison.

I. Le comparatif.

Le comparatif ^{d'égalité} s'exprime comme en fr. en préposant les adverbes "eĩ" (aussi), "pu" (plus) et "mũ" (moins) à l'adjectif. ^{employé comme tel ou comme adverbe.} La conjonction "k" (que) introduit le second terme de la comparaison.

e sũ eĩ fa l'ũ k l'ãtĩ: "ils sont aussi forts l'un que l'autre".

On peut renforcer "pu" et "mũ" par "lĩ" (bien), "ta pyẽ" ou "ta lĩ" (trop bien; passablement):

e ʒe lĩ pu fra k e n sãm:
il ʒa bien plus grand qu'il ne semble.

"fun" et "mũẽ" sont atteintes par ^{ĩ fo} "ĩ fite po"
(un petit feu) et "ĩ to fite po" (un
tout petit feu):

e poe, to tetsẽ d fẽr ãkũe ĩ fo fun lõ
h gĩs!

Les adverbes de manière en -mã.

Comme en fr., le prétérit forment des
adverbes de manière par l'adjonction de
la terminaison -mã à la forme féminin
singulier des adjectifs:

lõ, l'yeu : l'yeumã.

kue, kueti : kuetimã : elle vêtue kuetimã

tã, tãdmã

re, res : remã.

2 adv. en -mã : balnã (doucement) et
brẽmã (beaucoup) n'ont pas d'adjectif
correspondant.

Pronoms relatifs

Les pronoms relatifs présentent en fatoris, c'est-à-dire en f.c. des formes simples et des formes composées.

Les formes simples sont:

ke (ə) qui correspond aux f.c. fassi formes françaises "qui" et "que" dans leurs différents emplois.

ke uə: quoi

pronalis ke s'ie le ol'eti

pronalis ke'ən ə ol'eti tra lo.

Les formes composées sont:

leke (l) leke leke (l)

lekel

lekel

fassi en fatoris

emplois:

Le français emploie parfois, qui d'une manière absolue comme sujet de certains proverbes ou expressions sentencieuses:

Qui vitra verba, qui ne risque rien, le fatoris, ~~avec ce cas~~ ^{pu} ~~place~~ ne connaît pas cette usage ~~et~~ ^{place} ~~de~~ ^{infinitive} ~~comme~~ ^{de} ~~un~~ ^{antécédent} ~~au~~ ^{stn} ~~pronom~~ ^{relatif} (celui).

Stn ke s n vag rā n e rā: qui ne risque rien n'a rien.

Stn ke e lu, le uare (celui) qui e lu lora XX

Remarque: Il est vrai que pour ce dernier proverbe

j'ai noté une deuxième forme: tzu e lu,
le yare de tzu, ici me paraît cependant douteux,
cette forme étant exclusivement réservée p.
le pronom interrogatif "qui".

comparez aussi:

xx To se lyej bo stu k e l tã d'etãch et à lyej de
tout vient à fait qui (devenu: à qui)
sait attendre.

Isano, du Sarrak

ko s'emploie également bien en fators,
comme de fic. qui, après voici, voilà
vuali k'e fe; voilà qui est fait
vuali k'e rpyoe; voilà qui se plaint
à pleurer, à mon beau.

tã nã à do: tomber à la renverse.

Le fators n'ayant qu'une forme
k(s) qui correspond aux fic qui
et que, on le retrouvera là où le
français ^{emploiera} tantôt qui, tantôt que.
(On sait qu'en ancien fic. que s'est
employé comme sujet en concurrence avec
qui)

fe so k to rose; fais ce que tu voudras.
Avec cette première constatation, on ne s'étonne
plus de voir le "ko" fators prendre un
rôle

clé?

esmadj (St Bravis)

esadj (Colure)

en dyen: coin fr. fendre le bois.

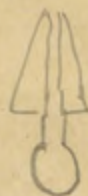
foentis: foenē (el e foenē)



τ flög (weine)

en flögē

cf: so: fatigué (premier vers de Pariers)



vey mek

vey mātū / in vey bñēg n: i fō bñāg n.

vielle mōpense

i fōtū mālēfri.

fo fō d mātōn

grā fōri.

s'ē l fō, stū li.

si f nē ē lō tē (cf mātā).

ē fē lō t'ā.

ē bñēn fē d tōr stō.

ē bñēn yōvē.

s'ē in mālē fō.

in mētō fō.

i lō bñēg n.

logi d vey olob kot'ān ē ēn.

i m'ē fābñē fōtū l lō stō o'ānē

logi d tōr d fō d mātū k t'ān ē tī.

tēi lē arñāy, lē i'vōe.

tēi lē fōmāt.

tēi ē fō.

Notons, en ce qui concerne le gérondif, une liberté de construction beaucoup plus grande en patois qu'en français moderne ou la clarté demande que le gérondif se rapporte au sujet du verbe principal: el a chur s'i var d vi a medje t voe fer di to !: "il est sûr si un verre de vin en mangeant t'veux faire du tort!"

a le tyoeje pr lota, kre bi k'el s pore resyeri : "en la cuisant (=en la faisant cuire) assez longtemps, peut-être qu'elle se pourrait réclaircir (=clarifier)/il s'agit d'une gelée de viande/, s'a bin atadu k'a l s aye pe le roze, le tchva eri m ay ta :

"c'est bien entendu qu'en l'fauchant (un pré) par la rosée, les chevaux auraient meilleur temps" (= auraient moins de peine).

Dans la formule de politesse : e t , e vo rmechye (litt. à te, à vous remerciant:=merci), "e" est probablement mis pour "a".

cf. la locution adverbiale "en attendant" :

p etch t , p etche vo bi an etade:/formule de politesse/ porte-toi, portez-vous bien en attendant,

ye o, o, t di bi, me an etade s n'a p s k m bey oty de le begat:

"ye, oui, oui, tu dis bien, me en attendant c'n'est pas c'qui m' donne quéque chose dans la poche".

3. L'adjectif verbal en -e fait au féminin -ën :

de l'as tyajën, de ën set v nltën.
el tje âkne ën, fo olin ts'el. l a vey tjesën.

~~l n'y e âkne rã e olin, s'a âkne ën tot~~
~~köuvjën, ts'a olt?~~

*l n'a f d'ne s'k an e pel le bel het
më n'a âkne ën tot köuvjën.*

*l n'a f
âkne
d'ne s'k
an e pel
le bel het
më n'a
âkne
ën tot
köuvjën*

tal, -at la, la.

pratel
pratel

mycelat et probe blen-
fana, c'st muzgat

chute de la vogelle nasale
devant la consonne nasale
articulées

mōtengō, mōtengat

lyer-va du, tāt
Wnadya. fal, at

veha foto, bandna
botny paola fin, ai

ferēm, ferematyat note, a.
fi etyat bno, bnyā
vā l fen, efuat mātāt.
vā l fen, e os kō-ka. kōyōka.
etgat ret, -at
fega, ota. fias, at
femal, tāt la, la
kō, tō. afē, nē
kō, tō. o; oā
kōyōka la.
tāt, tāt dyetōi - lā. tāt
tāt, tāt re. tāt
tāt, tāt fāene, fāenā.
tāt, tāt gōra
tāt, tāt gōra
tāt, tāt gōra
tāt, tāt gōra

Lai fête d'en mé les brās.

D'en mé les bras, voici là fête
Po Montfavoirdjie - Les Chérins
Po les bouebes sont bin en éte
Po bin vos matraie ço qu'è sein

Refrain

Acimusens - nos, djotans Taignous, Taignattes
Des Teux, des Schāds, des Seignes, des Seignattes
C'nap^{te} édé lai fête è Montfavoirdjie
Po bin djotaie, fā boire è bin mindjie

ain? Spèce d'interrogation qui équivaut à "Pdsit-il?"

Siton?

Il veut voler aut pue d'avoir de aill: se dit d'une
personne qui fait des entreprises au dessus de ts forces
et obs un temps per opportun.

C'est de l'alpêtre p. lui: de sp' in opina me com'prend
rien à un travail,

Solive se dit: cela st clair, évident, incontestable.

aller au le soi va à pied! - on l'a ne peut entoyer
personne à la place.

qd. ls peaux ^{allongent} s'étendent, le cuir st à l'en marcher.

il st trî là p. dire amen:

treize à foule:

sonner p'dt l'élévation

la flamme des cierges à un enterrement.

après lui, il ft tierce l' échelle

après la pluie de l'beau temps

après la femme vient de danse

l'après de l'été fin

^{monfel}
gos contigain
gos mores.
gos d'vaintie
(180)

got de fai lu

cs diers.

sts v'z dijole.

va la fince

que zi (18)

ste c'tée-ci celle-ci.

fo tu got camp.

exo-gos mores et gos foret⁽¹⁸²⁾

cs pne regneiment aif^{re} lu

g'tu (182)

de tales tchoss (184)

an-zy: à lui

| que gos. | van:
ol'entre gos | on

entre gos
que tan ne gos (186)

go di enco (186)

sans s'se
faire e
olive

ces-ci.

lye d'loz^{tya}

tyas.

TLTM

Le pronom relatif.

Notre pratoris ne connaît que les formes simples du pronom relatif.

"k(ɔ)" correspond aux formes françaises "qui" et "que" dans leurs différents emplois.

"kɔ̃": quoi.

Remarques sur leur emploi.

Le français emploie parfois "qui" d'une manière absolue comme sujet dans certains proverbes ou expressions sentencieuses:

Qui vitra vera, qui ne risque rien n'a rien.

Le pratoris ne connaît pas cet usage; il emploie toujours dans ce cas le pronom démonstratif "stu", "celui", comme antécédent du pronom relatif:

ã di faryẽ ã se k vẽ a loue lo otĩ, mĩẽẽ
d lo faryõ.

s k a se f ne proe po.

s'ã k e f ero to vãdu.

s k e sã lĩ tĩtĩ.

ã di edĩez ãn ãn fã k n tĩtĩ le.

ds. le groupe verbal plus subst. l'article fait
surtout d'abord

On emploie ds. d'autre cas, le factoris employé
l'article se sert de l'article contrairement
à l'usage fr.

lex atn ko: rls autu fais (pas autrefois)
ou

okēk ā le mince: jusqu'à minuit.

ā medi: ā medi. (ā moins qu'on ne
veille voir ds ce ā la préposition ā
ce qui me paraît peu probable).

yī, ā suā: hier au soir.

dmē l meti / demē l suā.

et ōx, et oct: ā 11h, à huit heures

ā le dmē oct oct: ā huit heures et demie.

e mox e feyis l kafe.

soli ley le suā: cela donne soif.

Degrés de comparaison.

Le comparatif s'exprime ^{comme en fr.} en préposant à l'adjectif les adverbes "fu, m^ué, es"

s'a di fu neg k'i m^ué fel.

On peut renforcer "fu" et "moins" par "br" (bien) et, par "to fye" (beaucoup), "tro br" (trop bien) ~~to~~

drâ

fu et m^ué sont atténués par "i fo, i fte fo, i to fte fo"

le terme de comparaison nominal est introduit par "que k(2)"

Les adverbes de manière en -ment.

Le fatoris forme les adverbes de manière en fa-
l'adjonction de la terminaison (-mã) au
féminin des adjectifs.

bõ, bñẽ, bñẽmã.

kne knet^v, knet^vmã. (obs: el a vetu knet^v
mã).
^{tã, tãad, tãadimã.}

~~bñet^v, bñet^vmã, bñet^vmã.~~

re, re, remã.

rõ, rãd, rãdmã.

rud, rudmã.

mñẽ fet

2 adv. en -mã: balimã (doucement) et

bremã (beaucoup) m'ont pas ou m'ont

plus d'adjectif correspondant.

Il ne semble pas q. le fatoris fasse un

usage aussi fréquent de adverbes en

-mã que ceux de environs. Ainsi M. Kabé

relève un certain nombre d'adv. en

mã qui sont, sinon inconnus, tout

au moins absolument inusités chez nous.

Il en relève quelques-uns seulement à titre

de curiosité: esurimẽ (3) efesimã (4)
exisimã (5) founet^vmã (6) fetmã, magresyouzẽ,
(ta fe fort).

males^{ti}, rma² / 119 / séparément (172)
voio² rma² (203) géjablement (205) et
d'entis encore.

Motons que est rma² et rma² ont leur équivalent
de ~~les~~ adverb^{es} rma² et rma² sont à peu près synonymes
bogrma² et rma² sont moins de

adverbes de manière que des adverbes
de quantité ou d'intensité: ils signifient
très, beaucoup. (cf. 6 superlatif).

en parlant de faines de ferre:

moz an ē rmdanā trovē.

koz et bogrma² vit en fe.

vit et vitma²: s'emploient indifféremment:

vit ā sentent le sens de tōt.

je bogr! to te que vit